

quoi nous nous nous réjouissons vivement de ce que, en vertu de votre enseignement infaillible nous n'avons pas à transmettre à nos successeurs l'ingrate entreprise d'avoir à lutter contre un ennemi qui, peut-être, ne serait point mort.

Et maintenant nous pouvons, le front haut, répéter que nous aussi nous sommes Américains autant que qui que ce soit; oui, nous le sommes et nous nous en glorifions parce que notre nation est grande dans ses institutions et dans ses entreprises, grande dans son développement et dans son activité; mais en fait de religion, de doctrine, de discipline, de morale et de perfection chrétienne, nous nous glorifions de suivre pleinement le Saint-Siège.

Pour tous ces motifs, nous sommes et nous resterons à jamais très-reconnaissants à Votre Sainteté qui, par son impérissable lettre *Testem Beuolentiae* nous a assuré à nous et aux catholiques d'Amérique, un signalé bienfait. Oui, par ce témoignage de bienveillance, Votre Sainteté arrache l'ivraie dès son apparition au milieu du champ de blé.

Veuille le Seigneur tout-puissant conserver la santé de Votre Béatitude pendant beaucoup d'années encore, afin que Votre Sainteté elle-même puisse voir de ses propres yeux, mûrir à la perfection le fruit de sa vigilance apostolique.

Prosternés aux pieds de Votre Sainteté et les baisant avec plein respect, nous implorons sur nous, sur notre clergé, sur notre troupeau respectif, la bénédiction apostolique.

New-York, le 10 mars 1899.

Pour les Révérendissimes évêques de la Province ecclésiastique,

Signé : Le très obéissant serviteur,

MICHEL-AUGUSTIN,

Archevêque de New-York.

LA MORT D'UN MARTYR.

Nous avons déjà parlé de la mort du R. P. Victorin, franciscain belge, martyrisé dans le Hou-pé méridional. Les *Missions catholiques* du 31 mars dernier nous apportent une lettre de deux autres missionnaires franciscains de cette région, les RR. PP. Polydore et Cassien, qui racontent la mort de l'héroïque soldat du Christ. Nous ferons remarquer que les faits racontés dans cette lettre sont confirmés, jusque dans leurs détails, par un récit fait par un journaliste anglais et publié dans une couple de journaux canadiens de langue anglaise.

Le R. P. Victorin (Jean Delbrouck), de l'Ordre des Frères